



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

FEUILLE D'INFORMATION LES CONGRÈS OLYMPIQUES

1. RÔLE DU CONGRÈS

Le Congrès olympique réunit les représentants des parties constitutives du Mouvement olympique, à savoir le Comité International Olympique, les Comités Nationaux Olympiques, les Fédérations Internationales de sport, les comités d'organisation des Jeux Olympiques, les athlètes, les représentants des entraîneurs, des juges et des médias, ainsi que d'autres participants et observateurs. Il est convoqué par le président du CIO à intervalles déterminés. Le rôle du Congrès est consultatif.

2. ÉLECTION DE LA VILLE HÔTE DU XIII^e CONGRÈS EN 2009

La commission exécutive du CIO a accepté en octobre 2005 neuf villes comme candidates à l'organisation du XIII^e Congrès olympique en 2009 : Athènes (GRE), Le Caire (EGY), Copenhague (DEN), Lausanne (SUI), Mexico (MEX), Pusan (KOR), Riga (LAT), Singapour (SIN) et Taïpei (TPE).

Ces villes ont été proposées par leurs Comités Nationaux Olympiques respectifs.

C'est lors de la 118^e Session du CIO à Turin que la ville de Copenhague s'est vu attribuer l'organisation du Congrès, de la 121^e Session du CIO.

3. OBJECTIF DU CONGRÈS DE 2009

Convoquée à l'initiative du président Rogge, la treizième édition du Congrès olympique aura pour but de réunir toutes les parties constitutives du Mouvement olympique afin de mener une réflexion sur le fonctionnement

actuel du Mouvement et de définir les grandes orientations futures.

4. HISTORIQUE DES CONGRÈS, DES THÈMES TRAITÉS ET DES DÉCISIONS PRISES

Le tout premier Congrès en 1894 à Paris avait rétabli les Jeux Olympiques. Par la suite, les Congrès ont examiné des thèmes bien précis, tels que les règlements olympiques. Les deux dernières éditions ont traité de plusieurs sujets regroupés sous un thème général : "Unis par et pour le sport" à Baden-Baden en 1981 et "Congrès olympique du Centenaire, Congrès de l'Unité" à Paris en 1994.

1^{er} Congrès, Paris, juin 1894

Lors de ce premier Congrès, deux commissions furent nommées pour débattre des sujets suivants : la question de l'amateurisme pour l'une et surtout le rétablissement des Jeux Olympiques pour l'autre. Le président de cette dernière commission était Demetrius Vikélas qui allait devenir, quelques jours plus tard, le premier président du Comité International Olympique.

Outres les différentes règles et définitions sur le statut de l'amateurisme, la principale décision de ce Congrès fut le rétablissement des Jeux Olympiques à partir de 1896, avec comme première ville organisatrice Athènes. Il fut également décidé que Paris accueillerait l'édition des Jeux de 1900.

C'est également à cette occasion que le baron Pierre de Coubertin annonça la liste des premiers membres du *Comité International des Jeux Olympiques*, premier nom du CIO.



Ile Congrès, Le Havre, juillet 1897

Les travaux du Congrès du Havre s'articulèrent autour de deux commissions. L'une porta ses réflexions sur la pédagogie et l'hygiène et l'autre sur la pratique sportive, à l'école principalement.

L'un des orateurs remarquables de ce Congrès fut le père Henri Didon, à qui l'on doit la devise olympique actuelle : "Citius . Altius . Fortius".

Les travaux et conclusions du Congrès portèrent plus sur le développement de la pratique sportive et son utilité chez les jeunes que sur le Mouvement olympique proprement dit, mais il faut voir ici le choix du baron de Coubertin qui en avait défini lui-même le programme.

IIe Congrès, Bruxelles, juin 1905

Ce troisième Congrès se plaça dans la continuité des thématiques abordées précédemment au Havre. Cette fois, trois commissions furent mises en place, mais le volume de travail fut tellement important que des sous-commissions durent être créées.

Les différents thèmes traités furent :

- la pédagogie : les exercices physiques à l'école primaire et secondaire ainsi qu'à l'université, et les exercices physiques réservés aux femmes;
- les intérêts sportifs : les exercices physiques en milieu rural, dans les centres urbains et au niveau international;
- les questions spéciales sur l'éducation physique, dans les maisons de correction ou dans les colonies par exemple.

En plus des dirigeants sportifs, ce Congrès fut marqué par la présence importante d'universitaires, de médecins, de journalistes, ainsi que de scientifiques et d'écrivains de divers horizons.

IVe Congrès, Paris, mai 1906

Dans l'esprit du baron de Coubertin, les concours des arts et des lettres devaient être associés aux compétitions sportives comme lors des Jeux de l'Antiquité. Les trois premiers Congrès ayant délaissé cette question, il était

important que les relations entre les arts, les lettres et le sport soient le sujet central de l'édition de 1906.

Le résultat des diverses consultations fut l'ajout de cinq concours artistiques au programme des Jeux Olympiques : la musique, la littérature, la peinture, la sculpture et l'architecture. Les prix décernés pour ces concours étaient l'équivalent de ceux remis aux sportifs. Les concours artistiques furent organisés de 1912 à 1948.

Ve Congrès, Lausanne, mai 1913

Consacré à la psychologie et à la physiologie sportive (dans un sens légèrement différent de ce que l'on entend aujourd'hui par ces termes), ce Congrès réunit de nombreux scientifiques ainsi que diverses personnalités, comme l'ancien président des États-Unis Théodore Roosevelt.

Trois grands domaines de discussion occupèrent les participants :

- origines de l'activité sportive : aptitudes naturelles, instinct sportif, imitation, intervention de la volonté;
- continuité et modalités : possibilité de créer le besoin de faire du sport, particularités physiologiques de chaque catégorie d'exercices : qualités intellectuelles et morales (solitude, camaraderie, indépendance, coopération);
- résultats : conditions de la performance sportive, règles fondamentales de l'entraînement, l'activité sportive comme germe d'une philosophie pratique.

Le nombre et la diversité des interventions ne permirent pas au Congrès de tirer de conclusions ni d'adopter de résolutions finales. Cette cinquième édition resta cependant dans les annales comme une rencontre scientifique de très haut niveau sur le sport.

VIe Congrès, Paris, juin 1914

Pour fêter le vingtième anniversaire du premier Congrès de 1894, cette sixième édition se déroula de nouveau dans l'amphithéâtre de la Sorbonne à Paris.



Son thème central la démarqua cependant fortement des précédents colloques avec des débats axés sur la réglementation des Jeux Olympiques, le programme sportif et les conditions d'inscription, d'admission et de participation.

Contrairement aux éditions précédentes, les Comités Nationaux Olympiques et les Fédérations Internationales de sport participèrent activement à ce Congrès.

Ville Congrès, Lausanne, juin 1921

Véritable révision du programme olympique avant l'heure, ce Congrès se pencha exclusivement sur des questions techniques liées aux sports présents aux Jeux Olympiques et aux règles générales d'organisation de la manifestation.

Les thèmes abordés reflétèrent les préoccupations des Fédérations Internationales de sport, interlocutrices privilégiées et de plus en plus structurées du Comité International Olympique.

Cette réunion donna lieu également à une discussion sur la tenue des Jeux Olympiques d'hiver, bien que ceux-ci n'en portent pas encore officiellement le nom à l'époque. L'organisation de compétitions hivernales fut laissée au choix du pays hôte des Jeux d'été, ce qui permit à la France d'organiser en 1924, à Chamonix, sa semaine internationale des sports d'hiver. Cette manifestation allait devenir les premiers Jeux Olympiques d'hiver de l'histoire.

Ville Congrès, Prague, mai - juin 1925

Divisée en deux sous-congrès - l'un pédagogique, l'autre technique - cette réunion de 1925 marqua la fin des activités de Pierre de Coubertin en tant que président du Comité International Olympique.

Cette séparation en deux parties bien distinctes était également le signe d'une tendance marquée de l'époque : d'un côté le désintéressement des institutions sportives pour les questions de pédagogie et pour les bienfaits du sport, de l'autre un besoin croissant de

réglementation et de statuts propres aux compétitions internationales. Coubertin lui-même admit que le Mouvement olympique se détachait de plus en plus des questions d'éducation et de culture par le sport au profit des problèmes techniques. Pour remédier à ce problème et devant les faibles résultats produits par le Congrès de Prague, l'ancien président du CIO décida de mettre sur pied un *Bureau international de pédagogie sportive*.

Les thèmes retenus par la commission technique reflétaient les questions auxquelles étaient confrontées à l'époque les instances chargées d'organiser les Jeux :

- serment olympique;
- réduction du programme des Jeux;
- classement national aux Jeux;
- droits et devoirs des différents jurys;
- frais de déplacement des juges;
- définitions et étendue des pouvoirs des CNO;
- organisation des Jeux;
- modification du règlement au cours des Jeux;
- Jeux Olympiques de 1928;
- Jeux d'hiver;
- éliminatoires régionaux pour le tournoi olympique de football;
- questions d'organisation relatives au transport et au logement.

IXe Congrès, Berlin, mai 1930

L'une des principales décisions prises au cours de ce Congrès fut la création d'un conseil permanent des délégués des Fédérations Internationales olympiques chargé de débattre, avec la commission exécutive du CIO, des questions générales liées à la participation aux Jeux et aux règlements des concours sportifs.

Le deuxième thème important de ce Congrès fut une nouvelle fois la définition et le statut des athlètes amateurs aux Jeux. La principale décision prise par les participants fut l'interdiction de dédommager les athlètes des pertes de salaire subies en raison de leur participation aux Jeux Olympiques.



Le dernier point à l'ordre du jour de cette réunion de 1930 – la construction des installations sportives – ne fut que partiellement abordé et ne donna pas lieu à de véritables décisions. Il ressort néanmoins des discussions de ce groupe de travail une vision sur les équipements sportifs qui est toujours d'actualité : l'importance des équipements sportifs en milieu urbain, ainsi que le coût élevé et l'utilisation limitée des infrastructures destinées au sport d'élite.

Xe Congrès, Varna, septembre - octobre 1973

Quarante trois ans après le Congrès de Berlin, se tint à Varna (Bulgarie), sous la conduite de Lord Killanin, élu président du CIO l'année précédente, ce qui fut appelé le Congrès du renouveau.

L'ordre du jour de ce Congrès fut préparé en étroite collaboration avec les Comités Nationaux Olympiques et les Fédérations Internationales qui avaient ardemment souhaité le rétablissement des Congrès olympiques.

Les trois thèmes retenus pour ces journées de travail ne correspondaient pas totalement au titre officiel du Congrès : *le sport pour un monde en paix*.

Les participants travaillèrent sur :

- la redéfinition du Mouvement olympique et son avenir;
- les relations entre le CIO, les FI et les CNO;
- l'esquisse des futurs Jeux Olympiques.

L'un des grands mérites de cette réunion de Varna fut le rapprochement et l'amélioration des relations entre les trois grandes composantes du Mouvement olympique (CIO, CNO, FI).

Mais les discussions mirent aussi en lumière les problèmes auxquels devait faire face le CIO : le gigantisme des Jeux en matière d'organisation, le recours de plus en plus fréquent aux produits dopants, la place des femmes dans le mouvement sportif international et leur représentation dans les compétitions sportives.

La question de l'amateurisme, qui revenait encore une fois sur le devant de la scène, révéla les différences culturelles qui existaient entre les pays au niveau de la préparation et de l'entraînement des athlètes de haut niveau, ainsi que l'intervention toujours plus importante des gouvernements dans l'administration du sport.

XIe Congrès, Baden-Baden, septembre 1981

Ce Congrès, organisé un an après les Jeux de Moscou, fut le premier du président Juan Antonio Samaranch.

Dopage, mercantilisme, intrusion trop fréquente de la politique, professionnalisme... Le sport et les Jeux Olympiques en particulier étaient confrontés à ces problèmes de manière récurrente depuis la précédente assemblée de Varna. Les 469 congressistes présents eurent ainsi l'occasion d'échanger leurs points de vue et de proposer des solutions pour rendre le Mouvement olympique moins perméable à ces différentes intrusions.

La déclaration finale adoptée à l'issue du Congrès se décomposait en trois parties qui peuvent être résumées ainsi :

- L'avenir des Jeux Olympiques : les participants demandèrent le maintien et le renforcement de la coopération entre les entités membres du Mouvement olympique. Ils demandèrent également que des efforts soient déployés pour que les Jeux puissent se dérouler partout dans le monde en reflétant les tendances modernes du sport. Les congressistes réaffirmèrent leur position contre la participation des professionnels, tout en s'engageant à respecter les exigences de chaque sport olympique.
- La coopération internationale : les propositions portèrent essentiellement sur le renforcement de la lutte contre le dopage ainsi que sur l'aide aux pays en développement par le biais de la Solidarité Olympique.
- L'avenir du Mouvement olympique : la déclaration finale renforça la position du CIO comme guide du mouvement sportif mondial, avec l'aide des FI et des CNO. Il



fut également demandé que l'administration du sport réserve une place plus équitable aux femmes et que les gouvernements renforcent et développent l'indépendance et l'autonomie des organisations sportives.

Il est à noter que pour la première fois dans un Congrès, un rôle d'observateur fut accordé aux représentants des médias, leur attribuant de fait une place au sein de la famille olympique.

XIIe Congrès, Paris, août - septembre 1994

Ce Congrès de l'Unité, également appelé Congrès du Centenaire en souvenir de celui de Paris en 1894, réunit 1 687 personnes et 487 congressistes y prirent la parole. Les travaux portèrent sur les quatre grands thèmes suivants :

- l'apport du Mouvement olympique à la société moderne;
- l'athlète contemporain;
- le sport dans le contexte social;
- le sport et les mass media.

Devant l'ampleur des sujets traités et des discussions et échanges qui eurent lieu à cette occasion, le président Samaranch créa une commission d'étude chargée d'exploiter au maximum les résultats auxquels étaient parvenus les participants.

Le rapport adopté contenait dix-huit propositions d'amendements à la Charte olympique, seize propositions de résolutions et un projet de décision.

Parmi ces propositions, plusieurs idées novatrices concernant notamment l'environnement et le développement durable, ou encore la promotion de la paix. À noter également des recommandations en vue d'améliorer la couverture médiatique des Jeux dans les pays en développement et de renforcer la place des athlètes et des entraîneurs au sein du Mouvement olympique. Citons encore les propositions visant à mettre sur pied des programmes d'action en faveur du sport pour

tous ou à encourager la pratique sportive féminine.

La plupart de ces recommandations ont depuis été intégrées par le Comité International Olympique et ses partenaires dans leurs politiques de développement de l'Olympisme et de promotion de ses valeurs fondamentales.

XIII Congrès, Copenhague, Octobre 2009

Prendre le pouls du Mouvement olympique, analyser ses forces et ses faiblesses, évaluer les opportunités et les risques auxquels il est confronté: voilà les défis dans lesquels le président du CIO, Jacques Rogge, s'est lancé en convoquant le prochain Congrès olympique qui aura lieu à Copenhague en octobre 2009.

5. POUR ALLER PLUS LOIN

- Norbert Müller, *Cent ans de Congrès olympique*, Comité International Olympique 1994, 278p.
- Commission d'étude du Congrès olympique du Centenaire, Congrès de l'Unité, *Rapport final*, Atlanta, 1996, 627p.
- Commission de préparation du Congrès olympique du Centenaire, *Congrès olympique du Centenaire: 1894-1994*, Lausanne, 1994, 48p.

IMPRESSUM

LES CONGRES OLYMPIQUES

Février 2008

Une publication du

Pour plus d'informations, contacter :



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE

Château de Vidy,
1007 Lausanne,
Suisse

Centre d'information du CIO
Tél. +41 21 621 63 18
Fax +41 21 621 67 18
infocentre@olympic.org